

Évaluation à l'entrée en classe de 2nde
des connaissances et des compétences des élèves en Français
Septembre 2009

Pour aller dans le sens d'une demande conjointe, émise par le Proviseur d'un lycée de l'académie d'Aix-Marseille et les Principaux des 4 collèges publics de son secteur de recrutement, les professeurs de français de ces 5 établissements se sont réunis avec l'IA-IPR de lettres, au cours de l'année 2008-2009 et dans le cadre d'une liaison collège-lycée, pour élaborer un protocole d'évaluation à l'entrée en classe de 2nde des connaissances et des compétences des élèves en Français.

Sociologiquement et pédagogiquement, les élèves de ces 4 collèges apparaissent homogènes : milieu favorisé-moyen supérieur, semi-rural ou rurbain ; résultats à l'évaluation à l'entrée en Sixième très comparables d'un collège à l'autre et, en tout état de cause, supérieurs à la moyenne académique. On peut considérer les élèves testés comme largement représentatifs des lycéens de l'académie, très éloignés des publics accueillis dans les zones classées « Ambition réussite », mais différents également des élèves que l'on rencontre dans les établissements les plus « favorisés » selon la typologie académique. L'évaluation a concerné un peu moins de 380 élèves.

Le protocole collectivement élaboré s'intéresse à 3 grands champs de connaissances et de compétences.

La culture générale

Il est parfaitement vain de vouloir inscrire son travail dans la perspective d'une acquisition de compétences si les élèves n'ont aucune culture à mobiliser. Cette culture s'identifie dans la connaissance positive du monde qu'un élève a pu acquérir par l'expérience vécue et par ses lectures (notamment scolaires). Les questions posées, plutôt que de s'intéresser à la connaissance fine d'une œuvre ou d'un auteur, ont visé le degré d' « acquisition consolidée » des plus grandes figures, des plus grandes œuvres et des principaux genres présents dans les programmes de français du collège, ainsi que l'aptitude des élèves à les situer dans le temps de l'histoire. Loin de chercher à piéger les élèves, le questionnaire s'en tient aux phares indiscutés de notre patrimoine littéraire et culturel.

Domaine généralement ignoré, hélas, des évaluations institutionnelles, la culture générale constitue certainement un enjeu décisif des études littéraires au lycée.

La lecture littéraire

Le choix du texte support s'est porté vers un extrait *relativement long* (plus de 8 pages dans le format d'une édition de poche), fondamentalement littéraire, à la fois *accessible mais riche de significations implicites* (les premières pages du roman d'E. Zola **Le Ventre de Paris**). Le questionnaire a volontairement laissé de côté les repérages formels et techniques qui embarrassent encore trop lourdement, trop souvent et peu utilement les explications littéraires en classe de français ; on s'intéresse ici exclusivement au sens.

Le protocole privilégie deux entrées particulières dans la lecture littéraire du texte : *l'attention efficace aux mots* du texte (la question des apprentissages lexicaux finit par arriver au premier plan des objectifs des classes de français) et la *compréhension des personnages* (actants fondamentaux du texte romanesque).

Le protocole s'intéresse également à deux compétences, certainement indiscutables, mais trop souvent mal identifiées ou situées dans nos classes de français : l'appréhension de *la globalité du texte* (le tissu des cohérences d'un texte, de son début à sa fin, fait trop peu souvent l'objet de préoccupations spécifiques) et le *travail interprétatif* (attitude naturelle de lecture littéraire ; le lecteur entend dans le texte des significations qui dépassent les données explicites et littérales ; compétence de lecture qui doit être travaillée dès la classe de Sixième).

L'écriture

Deux types d'écrits distincts sont ici visés : les *réponses à des questions de commentaire littéraire* (écrits qui mobilisent un lexique et une syntaxe spécifiques, qui obéissent à un souci particulier de précision et d'étayage, écrits qui doivent être travaillés dès le collège, écrits qui prédisent la compétence d'écriture du commentaire) et l'*écriture d'invention* (ici, le choix d'une suite de texte est fait pour ne pas désorienter les élèves ; l'invention verbale -choix lexicaux, recours à des figures- et la qualité du choix des signifiés font l'objet d'une évaluation spécifique, qui permet de situer plus précisément les enjeux d'une telle production écrite).

Comme dans les évaluations institutionnelles habituelles, les réponses élèves font l'objet d'un codage précis : code 1 = réussite ; code 2 = réussite partielle ; code 9 = erreur ; code 0 = non réponse.

Le lecteur trouvera ci-après le protocole tel qu'il a été soumis aux élèves, ainsi que les consignes de passation et de codage fournies aux professeurs.

EVALUATION ENTREE SECONDE

Séquence 1 : culture générale

A quel siècle a vécu Gustave Flaubert (1821 – 1880) ?

.....

Item n°1
1 / 9 / 0

Quel est le grand roi français du XVIIème Siècle ?

.....

Item n°2
1 / 9 / 0

Quel grand événement historique a marqué en France la deuxième moitié du XVIIIème Siècle ?

.....

Item n°3
1 / 9 / 0

A l'aide du tableau ci-dessous, placez chaque auteur de la liste suivant dans son siècle :

Molière / V. Hugo / Voltaire / Maupassant / Aragon / La Fontaine / Rimbaud / Prévert / Rousseau / Montesquieu / Giono / Corneille

XVIIème Siècle	XVIIIème Siècle	XIXème Siècle	XXème Siècle

Item n°4
1 / 2 / 9 / 0

Citez deux titres d'œuvres autobiographiques.

-

-

Item n°5
1 / 9 / 0

Citez le titre de trois pièces de Molière.

-

-

.....

Item n°6
1 / 2 / 9 / 0

Citez le titre d'une pièce de théâtre du XXème Siècle.

.....

Item n°7
1 / 9 / 0

Citez le titre de trois fables de La Fontaine.

.....

.....

.....

Item n°8
1 / 2 / 9 / 0

Donnez le nom des auteurs qui ont créé les personnages suivants, ou le titre d'une œuvre dans laquelle ils apparaissent.

- Hercule Poirot :.....

- Gavroche :.....

- Harpagon :.....

- Ulysse :.....

Item n°9
1 / 2 / 9 / 0

Citez deux personnages de l'**Odyssee**.

.....

.....

Item n°10
1 / 9 / 0

Citez le nom d'un chevalier de la littérature du Moyen-Age.

.....

Item n°11
1 / 9 / 0

Citez trois personnages de l'**Ancien Testament**.

.....

-

-

Item n°12
1 / 2 / 9 / 0

Comment est mort Jésus ?

.....

.....

Item n°13
1 / 9 / 0

Qui est Vénus (ou Aphrodite) ?

.....

Item n°14
1 / 9 / 0

Qui est Neptune (ou Poséidon) ?

.....

1 / 9 / 0 Item n°15

ÉVALUATION ENTRÉE SECONDE
Séquence n° 2 : lecture littéraire

Le Ventre de Paris (1873)
E. ZOLA

I

- 1 Au milieu du grand silence, et ans le désert de l'avenue, les voitures de maraîchers montaient vers Paris, avec les cahots rythmés de leurs roues, dont les échos battaient les façades des maisons, endormies aux deux bords, derrière les lignes confuses des ormes. Un tombereau (1) de choux et un tombereau de pois, au pont de Neuilly, s'étaient joints au huit voitures de navets et de carottes qui
- 5 descendaient de Nanterre ; et les chevaux allaient tout seuls, la tête basse de leur allure continue et paresseuse, que la montée ralentissait encore. En haut, sur la charge des légumes, allongés à plat ventre, couverts de leur limousine (2) à petites raies noires et grises, les charretiers sommeillaient, les guides aux poignets. Un bec de gaz, au sortir d'une nappe d'ombre, éclairait les clous d'un soulier, la manche bleue d'une blouse, le bout d'une casquette, entrevus dans cette floraison énorme
- 10 des bouquets rouges des carottes, des bouquets blancs des navets, des verdure débordantes des pois et des choux. Et, sur la route, sur les routes voisines, en avant et en arrière, des ronflements lointains de charrois annonçaient des convois pareils, tout un arrivage traversant les ténèbres et le gros sommeil de deux heures du matin, berçant la ville noire du bruit de cette nourriture qui passait. Balthazar, le cheval de madame François, une bête trop grasse, tenait la tête de la file. Il marchait,
- 15 dormant à demi, dodelinant des oreilles, lorsque, à la hauteur de la rue de Longchamp, un sursaut de peur le planta net, sur ses quatre pieds. Les autres bêtes vinrent donner de la tête contre le cul des voitures, et la file s'arrêta, avec la secousse des ferrailles, au milieu des juréments des charretiers réveillés. Madame François, adossée à une planchette contre ses légumes, regardait, ne voyait rien, dans la maigre lueur jetée à gauche par la petite lanterne carrée, qui n'éclairait guère
- 20 qu'un des flancs luisants de Balthazar.
- Eh! la mère, avançons ! cria un des hommes qui s'était mis à genoux sur ses navets... C'est quelque cochon d'ivrogne. Elle s'était penchée, elle avait aperçu, à droite, presque sous les pieds du cheval, une masse noire qui barrait la route.
 - On n'écrase pas le monde, dit-elle, en sautant à terre.
- 26 C'était un homme vautre de tout son long, les bras étendus, tombé la face dans la poussière. Il paraissait d'une longueur extraordinaire, maigre comme une branche sèche ; le miracle était que Balthazar ne l'eût pas cassé en deux d'un coup de sabot. Madame François le crut mort ; elle s'accroupit devant lui, lui prit une main, et vit qu'elle était chaude.
- Eh! l'homme ! dit-elle doucement.
- 31 Mais les charretiers s'impatientaient. Celui qui était agenouillé dans ses légumes reprit de sa voix enrouée :
- Fouettez donc, la mère !... Il en plein son sac le sacré porc ! Poussez-moi ça dans le ruisseau !
- Cependant l'homme avait ouvert les yeux. Il regardait madame François d'un air effaré, sans bouger.
- 35 Elle pensa qu'il devait être ivre, en effet.
- Il ne faut pas rester là, vous allez vous faire écraser, lui dit-elle... Où alliez-vous ?
 - Je ne sais pas..., répondit-il d'une voix très basse. Puis, avec effort, et le regard inquiet :
 - J'allais à Paris, je suis tombé, je ne sais pas....
- 40 Elle le voyait mieux, et il était lamentable, avec son pantalon noir, sa redingote noire, tout effiloqués (3), montrant les sécheresses de ses os. Sa casquette de gros drap noir, rabattue peureusement sur les sourcils, découvrait deux grands yeux bruns, d'une singulière douceur, dans un visage dur et tourmenté. Madame François pensa qu'il était trop maigre pour avoir bu.
- Et où alliez-vous, dans Paris ? demanda-t-elle de nouveau.
- 45 Il ne répondit pas de suite ; cet interrogatoire le gênait. Il parut se consulter (4) ; puis, en hésitant :
- Par là, du côté des Halles (5).

(1) Tombereau : charrette transportant des marchandises.

(2) Limousine : pèlerine d'étoffe grossière.

(3) Effiloqués : comprendre « effilochés ».

(4) Se consulter : réfléchir silencieusement.

(5) Les Halles : important quartier commercial du centre de Paris, où se négociaient les marchés des fruits et légumes, des viandes et des poissons. Ce quartier n'existe plus aujourd'hui sous cette forme.

Il s'était mis debout, avec des peines infinies, et il faisait mine de vouloir continuer son chemin. La maraîchère le vit qui s'appuyait en chancelant sur le brancard de la voiture.

– Vous êtes las ?

– Oui, bien las, murmura-t-il.

51 Alors, elle prit une voix brusque et comme mécontente. Elle le poussa, en disant. :

– Allons, vite, montez dans ma voiture ! Vous nous faites perdre un temps, là... Je vais aux Halles, je vous débarrasserai avec mes légumes.

Et, comme il refusait, elle le hissa presque, de ses gros bras, le jeta sur les carottes et les navets, tout à fait fâchée, criant :

55

– À la fin, voulez-vous nous ficher la paix ! Vous m'embêtez mon brave... Puisque je vous dis que je vais aux Halles ! Dormez, je vous réveillerai.

Elle remonta, s'adossa contre la planchette, assise de biais, tenant les guides de Balthazar, qui se remit en marche, se rendormant, dodelinant des oreilles. Les autres voitures suivirent, la file reprit son allure lente dans le noir, battant de nouveau du cahot des roues les façades endormies. Les charretiers recommencèrent leur somme sous leurs limousines. Celui qui avait interpellé la maraîchère s'allongea en grondant :

60

– Ah! malheur, s'il fallait ramasser les ivrognes. Vous avez de la constance, vous la mère !

Les voitures roulaient, les chevaux allaient tout seuls, la tête basse. L'homme que madame François venait de recueillir, couché sur le ventre, avait ses longues jambes perdues dans le tas des navets qui emplissaient le cul de la voiture ; sa face s'enfonçait au beau milieu des carottes, dont les bottes montaient et s'épanouissaient ; et, les bras élargis, exténués, embrassant la charge énorme des légumes, de peur d'être jeté à terre par un cahot, il regardait devant lui les deux lignes interminables des becs de gaz qui se rapprochaient et se confondaient, tout là-haut, dans un pullulement d'autres lumières. À l'horizon, une grande fumée blanche flottait, mettait Paris dormant dans la buée lumineuse de toutes ces flammes.

70

– Je suis de Nanterre, je me nomme madame François, dit la maraîchère, au bout d'un instant, Depuis que j'ai perdu mon pauvre homme, je vais tous les matins aux Halles. C'est dur, allez!... Et vous ?

– Je me nomme Florent, je viens de loin...., répondit l'inconnu avec embarras. Je vous demande excuse ; je suis si fatigué que cela m'est pénible de parler.

76

Il ne voulait pas causer. Alors elle se tut, lâchant un peu les guides sur l'échine de Balthazar, qui suivait son chemin en bête connaissant chaque pavé. Florent, les yeux sur l'immense lueur de Paris, songeait à cette histoire qu'il cachait. Échappé de Cayenne (6), où les journées de décembre (6) l'avaient jeté, rôdant depuis deux ans dans la Guyane hollandaise (6), avec l'envie folle du retour et la peur de la police impériale, il avait enfin devant lui la chère grande ville, tant regrettée, tant désirée. Il s'y cacherait, il y vivrait de sa vie paisible d'autrefois. La police n'en saurait rien. D'ailleurs il serait mort, là-bas. Et il se rappelait son arrivée au Havre (7), lorsqu'il ne trouva plus que quinze francs dans le coin de son mouchoir. Jusqu'à Rouen (7), il put prendre la voiture. De Rouen, comme il lui restait à peine trente sous, il repartit à pied. Mais, à Vernon (7), il acheta ses deux derniers sous de pain. Puis, il ne savait plus. Il croyait avoir dormi plusieurs heures dans un fossé. Il avait dû

85

montrer à un gendarme les papiers dont il s'était pourvu. Tout cela dansait dans sa tête. Il était venu de Vernon sans manger, avec des rages et des désespoirs brusques qui le poussaient à mâcher les feuilles des haies qu'il longeaient ; et il continuait à marcher, pris de crampes et de douleurs, le ventre plié, la vue troublée, les pieds comme tirés, sans qu'il en eût conscience, par

90

cette image de Paris au loin, très loin, derrière l'horizon, qui l'appelait, qui l'attendait. Quand il arriva à Courbevoie (8), la nuit était très sombre. Paris, pareil à un pan de ciel étoilé tombé sur un coin de la terre noire, lui apparut sévère et comme fâché de son retour. Alors il eut une faiblesse, il descendit la côte, les jambes cassées. En traversant le pont de Neuilly (8), il s'appuyait au parapet, il se penchait sur la Seine roulant des flots d'encre, entre les masses épaissies des rives ; un fanal (9) rouge, sur l'eau, le suivait d'un oeil saignant. Maintenant, il lui fallait monter, atteindre Paris, tout en haut. L'avenue lui paraissait démesurée. Les centaines de lieues qu'il venait de faire n'étaient rien ; ce bout de route le désespérait, jamais il n'arriverait à ce sommet, couronné de ces lumières. L'avenue plate s'étendait, avec ses lignes de grands arbres et de maisons basses, ses larges trottoirs grisâtres, tachés de l'ombre des branches, les trous sombres des rues transversales, tout

95

(6) Cayenne était un bagne situé dans l'actuel territoire de la Guyane (les Guyanes française et hollandaise se situent sur la côte nord-est de l'Amérique latine). Y furent enfermés, entre autres détenus, les républicains qui avaient résisté au coup d'état que Louis Napoléon Bonaparte, le futur empereur Napoléon III, avait réussi au début du mois de décembre 1851.

(7) Le Havre, Rouen, Vernon : grande villes de la Normandie, étapes sur la route de Paris.

(8) Courbevoie, Neuilly : villes de la banlieue ouest de Paris, comme Nanterre.

- 100 son silence et toutes ses ténèbres ; et les becs de gaz, droits, espacés régulièrement, mettaient seuls la vie de leurs courtes flammes jaunes dans ce désert de mort. Florent n'avancait plus, l'avenue s'allongeait toujours, reculait Paris au fond de la nuit. Il lui sembla que les becs de gaz, avec leur oeil unique, couraient à droite et à gauche, en emportant la route ; il trébucha dans ce tournoiement ; il s'affaissa comme une masse sur les pavés.
- 105 À présent il roulait doucement sur cette couche de verdure, qu'il trouvait d'une mollesse de plume. Il avait levé un peu le menton, pour voir la buée lumineuse qui grandissait, au-dessus des toits noirs devinés à l'horizon. Il arrivait, il était porté, il n'avait qu'à s'abandonner aux secousses ralenties de la voiture ; et cette approche sans fatigue ne le laissait plus souffrir que de la faim. La faim s'était réveillée, intolérable, atroce. Ses membres dormaient ; il ne sentait en lui que son estomac, tordu,
- 110 tenaillé comme par un fer rouge. L'odeur fraîche des légumes dans lesquels il était enfoncé, cette senteur pénétrante des carottes, le troublait jusqu'à l'évanouissement. Il appuyait de toutes ses forces sa poitrine contre ce lit profond de nourriture, pour se serrer l'estomac, pour l'empêcher de crier. Et, derrière, les neuf autres tombereaux, avec leurs montagnes de choux, leurs montagnes de pois, leurs entassements d'artichauts, de salades, de céleris, de poireaux, semblaient rouler
- 115 lentement sur lui et vouloir l'ensevelir, dans l'agonie de sa faim, sous un éboulement de mangeaille. Il y eut un arrêt, un bruit de grosses voix ; c'était la barrière (9), les douaniers sondaient les voitures. Puis Florent entra dans Paris, évanoui, les dents serrées, sur les carottes.
- (9) Barrière : barrière de l'octroi, à l'entrée de certaines grandes villes, où des fonctionnaires faisaient payer des taxes sur les marchandises qui entraient. Cet impôt n'existe plus depuis longtemps.

QUESTIONS

Mobiliser des connaissances lexicales

« cet interrogatoire » (I.45). Pourquoi ce mot est-il ici préférable à « ces questions » ?

.....

.....

.....

.....

Item n°16
1 / 9 / 0

« ce bout de route » (I.97). Que signifie ici cette expression ?

.....

.....

Item n°17
1 / 9 / 0

« les trous sombres des rues transversales » (I.99). Que signifie ici cette expression ?

.....

.....

.....

Item n°18
1 / 9 / 0

Comprendre un personnage

« Elle prit une voix brusque et comme mécontente » (l.51). Comment comprenez-vous le sens de cette phrase dans ce passage ? Répondez en cinq lignes au plus.

.....

.....

.....

.....

.....

Item n°19
1 / 9 / 0

Résumez en trois lignes maximum ce que le texte nous apprend de madame François et de son histoire.

.....

.....

.....

Item n°20
1 / 9 / 0

« J'allais à Paris, je suis tombé, je ne sais pas... » (l.39)
Pour quelle raison Florent est-il tombé ?

.....

.....

Item n°21
1 / 9 / 0

Comprendre le texte dans sa globalité

Quelles grandes étapes pouvez-vous identifier dans ce texte ? Vous préciserez votre réponse en vous aidant de la numérotation des lignes et en donnant un titre à chacune de ces étapes.

.....

.....

.....

.....

.....
.....
.....
.....

Item n°22
1 / 2 / 9 / 0

Résumez en cinq lignes au plus le paragraphe des lignes 76 à 104.

.....
.....
.....
.....
.....

Item n°23
1 / 2 / 9 / 0

Du début à la fin du texte, la lumière de cette scène, qui se déroule la nuit, est-elle la même ? Comment l'expliquez-vous ?

.....
.....
.....
.....
.....

Item n°24
1 / 2 / 9 / 0

Interpréter

Dans le texte sont souvent évoqués les légumes transportés par les maraîchers. Vous proposerez une raison qui peut expliquer ce choix de l'auteur.

.....
.....
.....
.....

Item n°25

Dans le paragraphe des lignes 64 à 70, relevez les trois expressions qui disent la position physique de Florent par rapport aux légumes. Qu'est-ce que cela peut signifier selon vous ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Item n°26
1 / 2 / 9 / 0

« Florent entra dans Paris, évanoui, les dents serrées, sur les carottes » (I.117). Que peut-on penser de cette image du héros au début du roman ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Item n°27
1 / 2 / 9 / 0

Le titre de ce roman d'Emile Zola est **Le ventre de Paris**. En quoi ses premières pages peuvent-elles éclairer le sens de ce titre ? Donnez deux raisons différentes.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Item n°28
1 / 2 / 9 / 0

Écriture des réponses

Item n°29
1 / 9 / 0

Item n°30
1 / 9 / 0

Item n°31
1 / 9 / 0

Item n°32
1 / 9 / 0

Item n°39
1 / 9 / 0

Item n°40
1 / 9 / 0

Item n°41
1 / 9 / 0

Item n°42
1 / 9 / 0

EVALUATION ENTREE SECONDE
Consignes de passation et de codage

Séquence n°1 : culture générale

Plutôt qu'un « quizz » d'érudition gratuite, ce questionnaire souligne l'importance de la culture que tout élève sortant du collège doit avoir acquise dans le cadre de la classe de français. Cette culture générale doit pouvoir éclairer la lecture des textes littéraires. Les questions s'inscrivent totalement dans les objectifs de la classe de français pendant les quatre années du collège.

Cette première séquence d'exercices n'occupera pas plus de 20 minutes. Le professeur ne donne aux élèves aucune précision pouvant orienter la réponse à une question.

Item n°1

Réponse « XIXème Siècle »Code 1
Toute réponse autreCode 9
Absence de réponseCode 0

Item n°2

Réponse « Louis XIV » ou « le Roi Soleil »Code 1
Toute réponse autreCode 9
Absence de réponseCode 0

Item n°3

Réponse « La Révolution » (ou « la prise de la Bastille » ou « la révolution française »).....Code 1
Toute réponse autreCode 9
Absence de réponseCode 0

Item n°4

Jusqu'à deux erreurs (ou non réponses)Code 1
Trois ou quatre erreurs (ou non réponses)Code 2
Au-delà de quatre erreurs (ou non réponses)Code 9
Absence de réponseCode 0

Item n°5

Réponse juste et complèteCode 1
Réponse erronée ou incomplèteCode 9
Absence de réponseCode 0

Item n°6

Trois titres exactsCode 1

Seulement deux titres exacts	Code 2
Plus d'une erreur	Code 9
Absence de réponse	Code 0

Item n°7

Réponse exacte (même sans le nom de l'auteur)	Code 1
Réponse erronée	Code 9
Absence de réponse	Code 0

Item n°8

Trois titres exacts	Code 1
Seulement deux titres exacts	Code 2
Plus d'une erreur	Code 9
Absence de réponse	Code 0

Item n°9

Au moins 3 réponses justes	Code 1
Deux erreurs (ou non réponses)	Code 2
Au-delà de deux erreurs	Code 9
Absence de réponse	Code 0

Item n°10

Réponse exacte (même avec orthographe erronée).....	Code 1
Réponse erronée (au moins une erreur)	Code 9
Absence de réponse	Code 0

Item n°11

Réponse exacte (même avec orthographe erronée).....	Code 1
Réponse erronée	Code 9
Absence de réponse	Code 0

Item n°12

Trois réponses justes	Code 1
Une erreur (ou non réponse)	Code 2
Au-delà d'une erreur	Code 9
Absence de réponse	Code 0

Item n°13

Toute réponse indiquant une connaissance de la passion (sans que ce mot soit attendu, mais l'idée de crucifixion est exigée) du Christ.....	Code 1
Toute réponse autre	Code 9
Absence de réponse	Code 0

Item n°14

Toute réponse du type « Déesse de l'amour » (ou « de la beauté »).....	Code 1
Toute réponse autre	Code 9
Absence de réponse	Code 0

Item n°15

Toute réponse du type « Dieu de la mer ».....	Code 1
Toute réponse autre	Code 9

Absence de réponseCode 0

Séquence n°2 : lecture littéraire

Cette séquence porte sur la lecture d'un début de roman relativement long ; cette longueur fait partie des objectifs de lecture littéraire fondamentaux que vise la classe de français, au collège et au lycée. Pour des élèves entrant au lycée, on notera particulièrement l'attention portée à la mobilisation de connaissances lexicales (qui font l'objet d'un enseignement essentiel et spécifique tout au long de la scolarité en collège) et à l'interprétation (pratique consubstantielle à toute lecture littéraire).

On accordera aux élèves 30 minutes de lecture et de relectures du texte ; 60 minutes seront consacrées à la rédaction des réponses aux 14 items. La séquence durera donc 1h30mn.

Le professeur ne répondra à aucune question pouvant orienter la réponse des élèves. Il précisera que les items n°29, 30, 31 et 32 n'appellent aucune réponse particulière des élèves ; ces items sont des indicateurs d'une compétence d'écriture commentative et se fondent sur l'observation des items n°16, 19, 23, 24 et 28.

Item n°16

Toute réponse rappelant la situation illégale de Florent et l'inquiétude qui est la sienne devant toute inquisition policière Code 1

Toute réponse autre Code 9

Absence de réponseCode 0

Item n°17

Toute réponse indiquant l'idée d'une *fin* d'itinéraire Code 1

Toute réponse autre Code 9

Absence de réponseCode 0

Item n°18

Toute réponse expliquant que ce sont les routes transversales qui constituent des taches obscures dans le paysage urbain Code 1

Toute réponse autre Code 2

Absence de réponseCode 0

Item n°19

Toute réponse soulignant que madame François n'est pas vraiment mécontente et que l'on a compris la valeur de l'adverbe « comme » Code 1

Toute réponse autreCode 9

Absence de réponseCode 0

Item n°20

Toute réponse rappelant que madame François est veuve, pauvre et contrainte d'aller quotidiennement transporter des légumes aux Halles pour gagner sa vie.Code 1

Toute réponse autre (ou partielle)Code 9

Absence de réponseCode 0

Item n°21

Toute réponse mentionnant la faim et l'épuisement du personnageCode 1

Toute réponse autreCode 9

Absence de réponseCode 0

Item n°22

Toute réponse distinguant au moins la scène initiale jusqu'à la rencontre avec le vagabond allongé à terre (I.20) / la rencontre avec le vagabond jusqu'au récit de son histoire (I.75) / le récit de l'histoire du forçat évadé Florent (jusqu'à I.104)

/ l'entrée dans Paris (II.105 – 117)	Code 1
Toute réponse distinguant le récit de la vie de Florent et omettant une autre partie	Code 2
Toute réponse autre	Code 9
Absence de réponse	Code 0

Item n°23

Toute réponse distinguant clairement les différentes époques de la vie Florent ici évoquées (son arrestation lors des journées de décembre 1851 / sa vie de bagnard à Cayenne et son évasion / son retour en France et son itinéraire douloureux du havre à Paris / ses projets)	Code 1
Toute réponse omettant une de ces époques	Code 2
Toute réponse autre, ou démesurément longue	Code 9
Absence de réponse	Code 0

Item n°24

Toute réponse indiquant le passage progressif d'une obscurité quasi totale à une lumière diffuse mais de plus en plus nette et organisée	Code 1
Toute réponse distinguant ces différentes sortes de lumières, mais n'y voyant pas une progression	Code 2
Toute réponse autre	Code 9
Absence de réponse	Code 0

Item n°25

Toute réponse proposant deux raisons parmi les suivantes : effet de contraste entre un affamé et un entassement de nourritures / motif à mettre en relation avec le titre du roman / motif évoquant l'idée de profusion et de désordre / modernité esthétique d'un motif particulièrement trivial, à rapprocher du registre réaliste du texte.	Code 1
Toute réponse autre, ne proposant aucune <i>signification</i> particulière de ce motif récurrent	Code 9
Absence de réponse	Code 0

Item n°26

Toute réponse qui mentionne les trois expressions (« ses longues jambes perdues dans les tas de navets » / « sa face s'enfonçait au beau milieu des carottes » / « embrassant la charge énorme des légumes ») et qui propose, quelle que soit la formulation, une interprétation de l'image, du type « quasi disparition du personnage », ou bien « confusion du personnage et des légumes », ou bien « gestation du héros dans un ventre maternel symbolique au début du roman »... ..	Code 1
Toute réponse mentionnant les expressions attendues mais ne proposant aucune interprétation (absence de tout commentaire ou commentaire exclusivement explicatif)	Code 2
Toute réponse autre	Code 9
Absence de réponse	Code 0

Item n°27

Toute réponse exprimant le décalage existant entre cette image disqualifiante et l'attente habituelle des lecteurs pour un héros « positif »	Code 1
Toute réponse n'évoquant qu'un des éléments attendus	Code 2
Toute réponse autre	Code 9
Absence de réponse	Code 0

Item n°28

Toute réponse proposant deux raisons parmi les suivantes : thème de la nourriture / allégorie d'un Paris où se déverse une profusion extraordinaire de nourriture / (re)naissance d'un héros	Code 1
Toute réponse n'indiquant qu'une de ces raisons, sans commettre de contresens par ailleurs	Code 2
Toute réponse autre	Code 9
Absence de réponse	Code 0

Écriture commentative (compétence d'écriture à rapprocher des items de la séquence n°3 et observée à partir des items n°16, 19, 23, 24 et 28)

Item n°29

L'élève propose toujours des réponses entièrement rédigées	Code 1
L'élève s'autorise à répondre d'une manière non rédigée	Code 9
L'élève n'a proposé aucune réponse	Code 0

Item n°30

L'élève répond à la visée des questions (explication, explication, résumé).....	Code 1
L'élève ne répond pas toujours exactement aux questions qui lui sont posées)	Code 9
L'élève n'a proposé aucune réponse	Code 0

Item n°31

L'élève propose des réponses construites (distinction claire, sinon explicite, entre la référence au texte et le contenu conceptuel de la réponse)	Code 1
L'élève ne dépasse pas, ou très rarement, la reprise factuelle des éléments du récit (absence des nominalisations qui expriment le contenu conceptuel attendu)	Code 9
L'élève n'a proposé aucune réponse	Code 0

Item n°32

L'élève répond à l'aide de phrases complexes	Code 1
L'élève ne dépasse pas, ou très rarement, le stade de la parataxe	Code 9
L'élève n'a proposé aucune réponse	Code 0

Séquence n°3 : production écrite

Cette séquence teste une compétence d'écriture d'invention habituelle (items n°29 à 38). Les compétences d'écriture testées avec ce protocole concernent également l'écriture commentative. Les items n°28, 29, 30 et 31 (cf. supra, fin de la séquence n°2) en sont les indicateurs retenus ; ils se fondent sur une observation des items n°16, 19, 23, 24 et 28.

Les compétences d'écriture constituent un objectif prioritaire des professeurs de français au collège. À l'entrée au lycée, on attend que les élèves, dans le cadre d'une écriture d'invention, sachent identifier et reproduire quelques effets d'écriture littéraire et qu'ils sachent choisir réellement des signifiés. La rédaction d'une réponse à une question de lecture analytique constitue un apprentissage essentiel à la charnière du collège et du lycée ; c'est un élément décisif de l'apprentissage du commentaire littéraire.

Pour l'écriture d'invention, on accordera aux élèves 45 minutes.

Écriture d'invention

Production d'un texte

Item n°33

L'élève produit un texte d'une longueur permettant l'évaluation	Code 1
L'élève produit un texte trop court pour permettre une évaluation	Code 9
L'élève n'a produit aucun texte	Code 0

Cohérence avec le texte support

Item n°34

L'élève fait référence au moins une fois à la situation de Florent (évadé, épuisé, affamé)	Code 1
L'élève ne se réfère jamais à la situation de Florent	Code 9
L'élève n'a produit aucun texte, ou a produit un texte trop court pour être évalué	Code 0

Item n°35

L'élève ne commet aucune incohérence majeure avec le texte de Zola (cadre spatio-temporel, anachronisme majeur, nom

et situation des personnages etc...)Code 1
L'élève commet au moins une incohérence majeure avec le texte de ZolaCode 9
L'élève n'a produit aucun texte, ou a produit un texte trop court pour être évaluéCode 0

Item n°36

L'élève reprend l'idée de profusion présente dans le texte de ZolaCode 1
L'élève ne reprend aucunement l'idée de profusionCode 9
L'élève n'a produit aucun texte, ou a produit un texte trop court pour être évaluéCode 0

Invention (*inventio et elocutio*)

Item n°37

L'élève organise de manière cohérente sa description (cohérence au moins partielle, distinguant le cadre urbain et l'activité des halles, distinguant les divers produits et leurs négociants, distinguant les vues générales et les vues de détail...)Code 1
L'élève a produit une description le plus souvent désordonnéeCode 9
L'élève n'a produit aucun texte, ou a produit un texte trop court pour être évaluéCode 0

Item n°38

L'élève utilise un lexique varié et pertinent (motifs, matières, formes, couleurs, sons...)Code 1
L'élève utilise un lexique répétitif et/ou trop généralCode 9
L'élève n'a produit aucun texte, ou a produit un texte trop court pour être évaluéCode 0

Item n°39

L'élève évoque le « travail » de la lumière (effets de clair-obscur produits par les becs de gaz, jour naissant, acuité progressive du regard de Florent)Code 1
L'élève décrit le lieu comme si Florent était en pleine lumièreCode 9
L'élève n'a produit aucun texte, ou a produit un texte trop court pour être évaluéCode 0

Item n°40

L'élève recourt à des figures de style (au moins deux figures parmi les suivantes : comparaisons, métaphores, énumération-accumulation, hyperbole, personnification)Code 1
L'élève recourt à une langue strictement dénotative, sans aucune figureCode 9
L'élève n'a produit aucun texte, ou a produit un texte trop court pour être évaluéCode 0

Correction

Item n°41

L'élève sait orthographier son texte (moins de cinq erreurs, de quelque nature que ce soit)Code 1
L'élève mobilise une orthographe défaillante (cinq erreurs ou plus, de quelque nature que ce soit)Code 9
L'élève n'a produit aucun texte, ou a produit un texte trop court pour être évaluéCode 0

Item n°42

L'élève construit correctement ses phrases (complétude, ponctuation, respect de la norme syntaxique dans les phrases complexes ; on tolérera une seule incorrection)Code 1
L'élève ne maîtrise pas la correction de ses phrases (plus d'une erreur)Code 9
L'élève n'a produit aucun texte, ou a produit un texte trop court pour être évaluéCode 0

Évaluation à l'entrée en classe de 2^{nde}
des connaissances et des compétences des élèves en Français
Septembre 2009

Résultats

Le lecteur trouvera ci-après les résultats complets de cette évaluation, item par item, les 42 items du protocole étant organisés par champ et par compétence.

Les résultats sont exprimés en pourcentages, pour les seuls code 1, code 2 et code 0 (le code 9 peut se déduire aisément) ; lorsqu'aucune valeur n'apparaît en code 2, cela signifie que ce codage n'était pas prévu pour l'item concerné.

Le résultat global n'a pas été calculé : le pourcentage qui apparaîtrait alors, ne pouvant être référé à aucune mesure extérieure, serait sans signification. En revanche, pour chaque champ, sont donnés les résultats globaux en code 1 (réussite complète) et en code 0 (score de non réponse).

Chacun des 4 collèges publics concernés a été naturellement destinataire des résultats des élèves qu'il avait précédemment scolarisés. Il s'agit de données précieuses, qui aideront les équipes à définir de justes priorités et/ou à mieux identifier les enjeux et la finalité de notre discipline. Ces résultats par collège d'origine ne sont évidemment pas présentés ici, n'ayant d'intérêt que pour les équipes concernées.

De la même manière, l'équipe des lettres du lycée trouvera dans ces résultats les indicateurs qui lui permettront d'identifier collectivement les objectifs prioritaires de la discipline, ainsi que les contenus et les démarches qui s'y ajustent avec le plus de pertinence.

Les analyses et commentaires, succincts, qui suivent le tableau des résultats ne prétendent nullement à l'exhaustivité. Il s'agit plutôt de pistes de réflexion, étayées toutefois par une observation régulière des pratiques dans les classes.

		N° items	Indications	Code 1	Code 2	Code 0	
<i>Culture générale</i>	Situer dans l'histoire de la France	1	Identifier un siècle	88,74		0,02	
		2	Connaître et situer Louis XIV	65,86		10,18	
		3	Connaître et situer la Révolution française	61,13		18,49	
		4	Situer 12 auteurs dans leur siècle	5,9	11,26	5,89	
	Code 1 : 52,44	Pouvoir citer des œuvres majeures du patrimoine	5	Citer 2 œuvres autobiographiques	27,35		38,33
			6	Citer 3 pièces de Molière Champs	49,33	25,73	4,82
			7	Citer une pièce du XX ^{ème} Siècle	28,15		59,51
			8	Citer 3 fables de La Fontaine	62,2	28,15	2,94
	Code 0 : 16,53	Connaître les grandes figures fondatrices	9	Situer 4 grands personnages littéraires	23,32	29,75	10,45
			10	Citer 2 personnages de l' Odysée	46,92		9,91
			11	Citer 1 chevalier médiéval	61,39		22,78
			12	Citer 3 personnages de l' Ancien Testament	16,62	16,35	44,9
			13	Connaître la fin de la vie de Jésus	94,37		3,48
			14	Connaître Vénus	74,26		3,75
			15	Connaître Neptune	78,02		9,65
	Mobiliser des connaissances lexicales	16	Apprécier une nuance lexicale	24,2		3,98	
		17	Maîtriser en texte la polysémie d'un mot	34,31		2,92	
		18	Comprendre une métaphore	37,23		18,61	

Lecture littéraire Code1 : 26,74 Code 0 : 9,65	Comprendre un personnage	19	Expliquer un comportement	25,8		8,77
		20	Reconstituer l'histoire d'un personnage	44,15	0,05	3,45
		21	Expliquer un comportement	68,62	0,02	2,39
	Comprendre un texte dans sa globalité	22	Identifier les étapes d'un récit	33,78	22,07	11,17
		23	Résumer un paragraphe d'une trentaine de lignes	4,79	50,79	6,11
	Interpréter	24	Suivre le traitement d'un thème tout au long du récit	19,68	20,47	20,47
		25	Interpréter un motif	34,4	0,07	16,22
		26	Interpréter une posture	7,18	64,09	2,92
27		Rapprocher une attitude de personnage et le statut d' <i>incipit</i> du texte	8,51	15,42	15,69	
		28	Rapprocher le titre du roman et son début	5,33	39,36	12,76
Ecriture Code1 :54,09 Code 0 : 1,38	Répondre à une question de commentaire	29	Proposer des réponses rédigées	71,01		1,32
		30	Répondre à la visée des questions	49,73		1,59
		31	Proposer des réponses construites	59,84		1,59
		32	Mobiliser une syntaxe complexe	68,27		2,12
	Produire un texte narratif	33	Produire un texte d'une longueur suffisante	97,36		0
	Assurer la cohérence avec le texte support	34	Faire référence à la situation du personnage central	56,99		0,07
		35	Eviter toute incohérence majeure avec le texte support	72,82		0,07
		36	Reprendre le motif essentiel du texte support	44,44		1,06
	Savoir inventer (<i>inventio</i> et <i>elocutio</i>)	37	Assurer la cohérence globale des éléments décrits	48,55		2,92
		38	Varié et ajuster son lexique	39,68		2,92
		39	Traiter spécifiquement un thème essentiel	35,09		1,32
		40	Recourir à des figures de style	17,41		0,07
	Assurer la correction de la langue	41	Orthographier son texte	37,99		1,06
		42	Assurer la correction syntaxique des phrases	74,93		1,06

Évaluation à l'entrée en classe de 2nde
des connaissances et des compétences des élèves en Français
Septembre 2009

Analyse succincte des résultats

Culture générale

Pour apprécier les résultats constatés, on ne perdra pas de vue que les items visent ici des connaissances

nécessairement fréquentées au collège et portent sur des indicateurs extrêmement simples.

Globalement, les scores enregistrés dans ce champ sont décevants, voire inquiétants, avec une réussite complète qui ne dépasse guère les 50% et un taux moyen de non réponses qui s'élève à plus 16%.

Situer dans l'histoire de la France (items 1 à 4) : les scores semblent positifs, si on les compare à l'ensemble de ceux de ce champ. Toutefois, plus d'un élève sur dix ne peut identifier le siècle d'un auteur dont on dit pourtant qu'il a vécu de 1820 à 1881 !... Environ 1 élève sur 3 ne peut pas situer Louis XIV ou la Révolution Française. La faiblesse des scores lorsqu'il s'agit de situer dans leur siècle quelques très grands auteurs apparaît réellement inquiétante.

La question des connaissances historiques des élèves est une nouvelle fois posée, malgré le parallélisme imposé au collège entre les programmes d'histoire et ceux de français. Les professeurs de lettres s'obligeront à contextualiser les œuvres étudiées, même d'une manière succincte pourvu que ce soit avec précision et obstination.

Citer des œuvres majeures du patrimoine (items 5 à 8) : si La Fontaine et Molière semblent plutôt bien connus (surtout si l'on prend en compte les codes 2), en revanche on reste surpris de la faiblesse des scores lorsqu'il s'agit de citer 2 œuvres autobiographiques ou 1 pièce du XX^{ème} Siècle, ces genres et ce siècle étant explicitement au programme de la classe de Troisième.

Connaître les grandes figures fondatrices (items 9 à 15) : mieux réussies dans l'ensemble, les réponses à ces 7 indicateurs prouvent la pertinence et l'efficacité des apprentissages de la classe de Sixième (mythologies antiques, textes bibliques, épopées antiques) et peut-être également d'une approche de la culture littéraire par les grands personnages, par les figures emblématiques.

Notre discipline doit assurément mieux prendre en compte sa fonction d'acculturation et, sans doute, relativiser davantage le poids des acquisitions formelles, techniques, notionnelles. Lorsqu'un professeur fait lire et étudier une grande œuvre, nécessairement « fondatrice » si elle est « grande », la portée de cette œuvre, les valeurs qui la sous-tendent, les émotions qu'elle présente ou qu'elle suscite, bref la leçon de vie qu'elle propose, tout cela doit constituer le cœur de ses objectifs. C'est sans doute la condition pour parvenir à un enseignement durable de la littérature.

Lecture littéraire

Ce champ fait apparaître les résultats globaux les plus faibles, même si l'on tient compte des codes 2 aux items 22, 23, 24, 26, 27 et 28 : la moyenne des codes 1 ne dépasse guère 26% et près d'un élève sur 10, en moyenne, ne peut fournir aucune réponse. Ce constat invite à approfondir la réflexion sur ce que et ce que n'est pas la lecture littéraire d'un texte littéraire.

Mobiliser des connaissances lexicales (items 16 à 18) : la réussite ne dépasse pas 37,23% (avec même 18,61% de non réponses à l'item 18 !). Ce domaine essentiel que constituent les apprentissages lexicaux a toujours posé un problème pédagogique et didactique et ce n'est que très récemment qu'il fait l'objet de réflexions spécifiques et approfondies ; la faiblesse des résultats indique le chemin qu'il reste à parcourir. Pour entrer dans la lecture littéraire d'un texte, un travail spécifique sur les mots apparaît particulièrement fécond : loin d'être les éléments ponctuels et isolés d'une structure qui les dépasse et leur est étrangère, les mots sont porteurs de résonances multiples et diverses, formelles (cf. les structurations sémantiques et étymologiques du vocabulaire) et culturelles (isotopies efficaces qui traversent et organisent les textes). Bref, le goût et l'aptitude à trouver le mot juste et à apprécier la justesse d'un mot, ainsi qu'à établir une relation entre différents mots, cela constitue une compétence qui doit se travailler spécifiquement et régulièrement au collège (cf. l'apprentissage de mots en *réseaux*, sur le modèle des dictionnaires analogiques) et qui doit faire l'objet d'une prise en compte nouvelle au lycée.

Comprendre un personnage (items 19 à 21) : un peu meilleurs dans l'ensemble, les résultats constatés à ces indicateurs invitent à approfondir l'étude des personnages lors des explications de textes romanesques. C'est une des conditions pour que soit suscitée la nécessaire empathie des lecteurs avec les personnages, et pour que soit comprise l'orientation du récit. Cela passe parfois par la juste compréhension de certains modalisateurs discrets mais essentiels (cf. l'adverbe « comme » pour l'item 19), cela suppose également que le lecteur mette en cohérence les éléments de l'histoire de tel personnage, disséminés dans le texte (cf. item 20).

Comprendre un texte dans sa globalité (items 22 à 24) : être capable de rendre compte du déroulement d'un récit, sans omettre un élément essentiel, appréhender la cohérence globale d'un texte, cela constitue une compétence de lecture fondamentale, très étrangère aux élèves lorsqu'ils entrent au collège, encore insuffisamment acquise lorsqu'ils en sortent. En effet, si l'on s'en tient aux codes 1, les résultats sont faibles ou très faibles ; mais l'importance des codes 2 à ces trois items prouve nettement que cette compétence est en cours d'acquisition.

Insistons sur l'intérêt particulier des items 23 et 24. Lorsqu'il est demandé aux élèves de « résumer » un long paragraphe (item 23), il ne s'agit pas de l'exercice formel et codifié d'écriture que l'on pratiquait autrefois : on considérera le résumé proposé comme un *compte rendu de lecture*, dont la valeur diagnostique est précieuse. Enfin, la dynamique d'un texte littéraire se perçoit souvent à partir d'indices beaucoup plus

discrets que les traditionnels « connecteurs » ou le jeu des temps verbaux... L'extrait de Zola invitait à apprécier le travail progressif de la lumière tout au long de ces premières pages (qui permet de passer du confus et du chaotique à la clarté d'un univers organisé) ; les résultats apparaissent relativement faibles (seulement 20% de codes 1 environ et 20% de non réponses !), mais les 20% de codes 2 sont encourageants et conduiront les professeurs du lycée à approfondir cet aspect-là de l'écriture littéraire avec leurs élèves.

Interpréter (items 25 à 28) : il s'agit là de la compétence fondamentale pour la lecture littéraire. Peut-il même exister une lecture littéraire sans interprétation ? Ce travail de l'interprétation apparaît divers et d'une complexité variable. Il peut viser la signification symbolique à entendre derrière des éléments concrets du texte (cf. items 25 et 26), il peut également mobiliser une connaissance du genre littéraire (cf. items 27 et 28 qui invitent les lecteurs à comprendre le texte à partir de son statut *d'incipit* romanesque). Là encore les résultats sont faibles ou très faibles, si l'on s'en tient aux codes, tout particulièrement aux items 27 et 28, et aux codes 0 qui oscillent souvent autour de 15%. Là encore, l'importance des codes 2 s'entend comme un signe encourageant.

L'interprétation aurait également pu impliquer l'histoire littéraire ; il ne nous est pas apparu opportun de tester cette compétence-là à l'entrée en 2nde. S'il est relativement normal de constater que l'interprétation n'est pas une compétence acquise à l'entrée en 2nde, il convient néanmoins que les professeurs des collèges s'y intéressent dès la classe de Sixième.

Écriture

Avec plus de 54% de réussite et seulement 1,38% de non réponses, l'écriture apparaît comme la compétence la mieux acquise à l'entrée au lycée. Même si les résultats ne sont guère satisfaisants dans l'ensemble, cette réussite relative est certainement à référer aux orientations de l'inspection pédagogique régionale des lettres, qui, depuis plusieurs années, font des compétences d'écriture l'objectif prioritaire de la classe de français.

Deux types d'écrits étaient visés par le protocole, qui font tous deux partie des objectifs du collège : l'écriture d'invention (essentiellement narrative) et l'écriture plus « théorique », de type commentatif, des réponses à des questions de lecture analytique. Ces deux types d'écrits doivent être également travaillés. Au collège et au lycée. Pour l'écriture d'invention, le choix d'une suite de texte ne pouvait pas désorienter les élèves.

Répondre à une question de commentaire (items 29 à 32) : si les élèves n'éprouvent pas de difficulté particulière à proposer des réponses rédigées (item 29) ou à mobiliser une syntaxe complexe (item 32), en revanche des progrès substantiels restent à accomplir pour ajuster précisément la réponse à la visée de la question posée et pour construire cette réponse. Cette exigence de précision s'exprimera donc systématiquement, au collège et au lycée, par le choix de questions qui invitent à des constructions synthétiques de significations, à des explications relativement complexes, à des références précises au texte lu, et par le souci d'associer régulièrement les élèves à la formulation de telles réponses.

Produire un texte narratif (item 33) : cet item, qui n'a pas d'autre fonction que de pointer l'existence éventuelle d'élèves incapables de rédiger un texte minimal, se révèle très significatif à l'entrée en Sixième. A l'entrée au lycée, cette difficulté (profonde) n'est que marginale.

Assurer la cohérence avec le texte support (items 34 à 36) : sans doute à rapprocher de la compétence, en lecture littéraire, qui vise l'appréhension du texte dans sa globalité, cette compétence d'écriture apparaît correctement maîtrisée, notamment dans ses aspects formels (item 35). Dès qu'il s'agit de respecter une donnée plus littéraire (item 36), la difficulté réapparaît massivement (item 36).

Savoir inventer (items 37 à 40) : cette compétence fait directement référence à l'un des sujets d'écriture proposés au baccalauréat ; elle ne doit pas moins constituer une préoccupation des professeurs des collèges.

Les indicateurs retenus visent d'abord le choix des signifiés (items 37 à 39), question fondamentale, trop souvent négligée au profit de consignes essentiellement formelles : pour que les élèves racontent, ils doivent considérer comme primordial ce qu'ils vont dire, i.e. les « choses » qu'ils vont raconter ; la structure du récit, pain bénit depuis quelques lustres pour les didacticiens, ne devrait pas être appréhendée indépendamment de la « matière » même du récit. Écrire, c'est nécessairement bien écrire, c'est raconter des « choses » intéressantes. Pour y parvenir, la question du lexique est décisive (item 38) : les difficultés constatées dans ce domaine en lecture se confirment (moins de 40% de réussite). La question de la cohérence à soigner entre les signifiés choisis (item 37) constitue un critère inattaquable de la qualité d'invention : la réussite n'atteint pas 50%. Enfin, l'invention dans ce domaine consiste également manifester une ambition littéraire (même si c'est évidemment d'une manière très modeste), en identifiant un thème privilégié par l'auteur et en s'efforçant de le prolonger (item 39) : là encore près de 2 élèves sur 3 sont en échec.

Un seul item indique une autre compétence d'invention : s'efforcer de raconter avec art (item 40), compétence que la rhétorique classique situe entre l'*elocutio* et l'*ornatio*. En observant un éventuel recours spontané à certaines figures « élémentaires » (item 40), on se fait une idée assez juste du goût d'écrire des élèves, i.e. de leur aptitude à ne pas tout expliciter et à prendre en compte la satisfaction du lecteur. La faiblesse du résultat ne surprend pas ; elle invite à réfléchir, encore une fois, sur la finalité de notre discipline,

tout autant qu'à tirer les conclusions de certaines impasses....

Assurer la correction de la langue (items 41 et 42) : il serait profondément erroné de ne pas s'intéresser à la correction de la langue française qu'écrivent nos lycéens. S'ils formulent des phrases syntaxiquement correctes (évolution très importante depuis la classe de Sixième), la compétence orthographique demeure défailante, avec seulement 38% de réussite.

Conclusions

On ne peut ici énoncer que des conclusions partielles et provisoires.

Ces résultats, globalement, ne peuvent pas nous satisfaire ; ils appellent une réorientation du travail dans les classes de français.

Ces résultats intéressent les professeurs des collèges : des priorités doivent être clairement définies et suivies, en ce qui concerne la finalité de l'enseignement de la littérature, la hiérarchisation à opérer entre ce qui relève du sens et ce qui appartient à l'apprentissage des notions, la fréquence et la qualité des productions écrites. Sans l'acquisition d'une culture mémorisée et régulièrement mobilisée, l'enseignement du français aura du mal à éviter les impasses.

Ces résultats intéressent les professeurs du lycée : le travail interprétatif qui doit présider à toute lecture littéraire doit être identifié comme une priorité. Favoriseront cette compétence l'acculturation qui est en jeu chaque fois que l'on contextualise une œuvre et la densité (fréquence et exigence) des activités d'écriture.

Ph. DESVAUX
IA-IPR de lettres
